



Hippolyte Leymarie

Vue de Narbonne

Une aquarelle offerte au Palais-Musée
par les Amis des Musées de Narbonne !





Quelle chance ! Grâce à la générosité des Amis des Musées de Narbonne, les collections municipales du Palais-Musée des Archevêques se sont enrichies d'une œuvre d'une grande importance pour la connaissance de la ville. Mais pour quelles raisons ?

Partons à la découverte de cette œuvre et menons l'enquête !

Mais qui a réalisé cette peinture ?

Fastoche, l'artiste a signé sa peinture !
Il s'agit d'Hippolyte Leymarie.



Où sommes-nous ?

Encore plus facile ! Non seulement, c'est écrit dessus, mais en plus, on reconnaît très bien les monuments emblématiques de la ville : le Palais des Archevêques avec son donjon, la cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur, le Pont des marchands sous lequel coule le canal de la Robine. Nous sommes donc à Narbonne !



De quand date l'œuvre ?

Maintenant, une véritable enquête s'ouvre à nous, car si l'artiste a signé et localisé son œuvre, il ne l'a pas datée. De nombreux indices vont nous aider à résoudre le mystère !

🔍 **L'indice n°1** se trouve dans **la technique et le style** utilisés par l'artiste pour sa réalisation. Il s'agit d'une **aquarelle sur papier**, technique très utilisée à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle. Hippolyte Leymarie a peint une vue urbaine, un genre qui appartient au mouvement romantique de la première moitié du XIX^e siècle.

Indice ! Nous sommes donc entre la fin du XVIII^e siècle et le milieu du XIX^e siècle.

🔍 L'indice n°2 est **visuel**. En regardant bien en haut du donjon, on voit des bras en bois. Il s'agit des sémaphores du **télégraphe Chappe**.

Le télégraphe Chappe ? qu'es aquò ?

En 1794, le gouvernement révolutionnaire a besoin d'un moyen rapide et secret de communiquer avec ses armées sur de longues distances. Claude Chappe invente un système inspiré de ses jeux d'enfance. Avec ses quatre frères, il remuait leurs bras pour communiquer par langage codé. Trois bras de bois sont installés sur divers points en hauteur, comme des clochers d'églises, des tours spécialement construites sur des collines... L'angle des bras est modifié manuellement par un stationnaire, c'est-à-dire une personne qui reste là et ne fait que ça. Un second stationnaire scrute à la lunette puis fait reproduire par son collègue les mouvements dans la station suivante. A son apogée, le télégraphe optique relie 29 villes sur 5 000 km ! Mais il ne fonctionne ni la nuit ni par mauvais temps, ce qui conduit à son remplacement par le télégraphe électrique vers 1853.



En 1832, la tour Gilles Ayclin accueille deux sémaphores qui relient Narbonne à Avignon et Bordeaux. En 1840, un troisième bras est installé sur la terrasse du donjon, plus bas que les deux autres, tourné cette fois-ci vers Perpignan. On l'aperçoit tout juste sur l'œuvre de Laymarie.

Indice ! Nous nous situons maintenant **entre 1840 et 1853**.



🔍 **L'indice n°3** est également **visuel**. Observons attentivement **la façade du Palais des Archevêques** ; elle est différente de celle que nous connaissons aujourd'hui.

Le peintre nous montre en effet son état avant la démolition des boutiques qui étaient logées entre les tours Aycelin et Saint-Martial. Cette démolition a eu lieu entre 1844 et 1845, en vue de la réalisation du nouvel Hôtel de Ville par le célèbre architecte Viollet-le-Duc.

Indice ! Nous nous situons donc **avant 1844**.

🔍 **L'indice n°4** concerne l'artiste. **La signature** « *H. Leymarie* » nous permet de savoir quand le tableau a été réalisé, car nous savons qu'Hippolyte Leymarie, né à Lyon en 1809, est mort en 1844.

Après avoir été l'élève du peintre de fleurs Antoine Berjon, et du paysagiste, Antoine Guindrand (1801-1843), Hippolyte a beaucoup dessiné dans les campagnes du Dauphiné et de la Drôme, puis exposé aux Salons de 1831 à 1843. Passionné par sa ville de Lyon, il a fait de nombreuses gravures de vues d'architecture, à l'eau-forte, en lithographie et même au burin. Hippolyte a aussi décoré des meubles gothiques, des armes et des objets d'art. A partir des années 1830, il a beaucoup voyagé dans le Midi de la France (1838), mais aussi en Europe (Belgique, Angleterre, Ecosse) et peint de nombreuses aquarelles.

Indice ! Les indications historiques sur Narbonne nous permettaient de dater entre 1832 et 1844, mais la fourchette se resserre !

Hippolyte Leymarie a donc peint cette *Vue de Narbonne* entre 1840 et 1844 !



Bravo, ton enquête est résolue !

Examine maintenant de plus près cette *Vue de Narbonne* !

Pour réaliser son tableau, Hippolyte Leymarie a choisi la technique de l'**aquarelle**. Il a mélangé des pigments de couleurs avec de la gomme arabique et de l'eau et les a appliqués sur du papier. Cette technique, alors très à la mode en Angleterre, apporte beaucoup de transparence au tableau.

Hippolyte Leymarie a peint ce que l'on appelle un **paysage urbain**. Dans l'esprit romantique du début du XIX^e siècle, l'artiste a fait ressortir le caractère pittoresque de la ville médiévale en insistant sur l'architecture gothique de l'église située sur la gauche. Il s'agit sûrement de l'église des Jacobins (anciens Dominicains) qui est en réalité bien plus éloignée de la Robine. A cette époque, elle était également partiellement cachée par les remparts de la ville qui ne sont pas représentés. Cet endroit existe toujours, il accueille désormais un restaurant et le conseil interprofessionnel des vins du Languedoc (CIVL).

Le détail du télégraphe Chappe est particulièrement intéressant, car rarement figuré. Il est donc probable que l'artiste soit venu sur place pour prendre des notes, faire des dessins et des relevés, avant de réaliser l'aquarelle dans son atelier.

Nous pouvons comparer l'aquarelle d'Hippolyte Leymarie à une image très ancienne de cette même vue que nous conservons au Palais-Musée. Il s'agit d'un daguerréotype (l'ancêtre de la photographie) qui date à peu près de la même époque et sur lequel on devine les sémaphores du télégraphe.

Regarde !



As-tu bien observé ?

Le Palais des Archevêques et la cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur sont très reconnaissables. La façade du Palais des Archevêques n'a pas encore son aile Viollet-le-Duc. A l'arrière-plan, la tour de la Madeleine qui se trouve dans le Palais Vieux, de l'autre côté du Passage de l'Ancre semble avoir été mal représentée. Les croquis pris sur place étaient-ils trop esquissés ?



Au premier plan du tableau, as-tu remarqué les deux femmes qui discutent au bord du canal ? Ce sont des lavandières. L'eau qui coule à Narbonne a toujours été profitable aux habitants !

Hippolyte Leymarie, qui appartient à l'école lyonnaise était un excellent aquarelliste. Il a peint de nombreuses vues urbaines avec beaucoup de précision.

Les mots mêlés

Retrouve les 10 mots qui se sont cachés dans la grille !

- Cathédrale
- Aquarelle
- Télégraphe
- Leymarie
- Pont
- Donjon
- Palais
- Canal
- Robine
- Chappe

C	A	T	H	E	D	R	A	L	E
E	I	E	O	C	G	O	R	A	U
L	F	L	N	L	S	B	J	N	H
L	H	E	E	X	D	I	U	A	P
E	Y	G	J	Y	T	N	L	C	A
R	O	R	F	N	M	E	N	V	L
A	M	A	O	A	R	A	S	Y	A
U	G	P	U	O	I	M	R	T	I
Q	C	H	A	P	P	E	A	I	S
A	Z	E	D	O	N	J	O	N	E

Amuse-toi un peu !

Le jeu des erreurs

As-tu bien observé le tableau d'Hippolyte Leymarie ?

10 erreurs se sont glissées dedans. A toi de les retrouver !



Réponses

C	A	T	H	E	D	R	A	L	E
E	I	E	O	C	G	O	R	A	U
L	F	L	N	L	S	B	J	N	H
L	H	E	E	X	D	I	U	A	P
E	Y	G	J	Y	T	N	L	C	A
R	O	R	F	N	M	E	N	V	L
A	M	A	O	A	R	A	S	Y	A
U	G	P	U	O	I	M	R	T	I
Q	C	H	A	P	P	E	A	I	S
A	Z	E	D	O	N	J	O	N	E



Ville de Narbonne
Direction du Patrimoine / Service des Publics
Tel. 04 68 90 31 34

www.musees-narbonne.fr

 www.facebook.com/palaisnarbonne

Livret Jeune n° 2 - Septembre 2021
Textes : service animation du Patrimoine et des musées
Illustrations : © Agnès Gourlay
Photographies : © C. Lauthelin, G. Fernandez-Huerta

